

Un gosse de 11 ans malmené 18 mois durant à l'école : tous coupables !



La lâcheté, la veulerie, la compromission, la saleté morale, l'époque, tout est dans ces témoignages de gens dont les gosses, parce qu'ils sont les "premiers de la classe" sont les victimes d'un véritable fascisme scolaire. Mais Bon Dieu, quand donc les parents de ces petits tortionnaires de 11 ans seront-ils mis devant leurs responsabilités ? Obligés de faire face comme autre chose que des serpillères adoubées par un État complice ? Humains debout, au lieu de se vautrer dans la fange des aides sociales ?

<http://www.leparisien.fr/evry-91000/evry-change-de-college-en-urgence-apres-un-an-et-demi-de-harcelement-09-01-2018-7490970.php#xtor=AD-1481423551>

Qui délivrera la société française de ces tarés subventionnés

par le trafic de la came qui tue nos enfants et dont les frères cadets, petits fauves lâchés dans la savane, se déchaînent sur plus faibles qu'eux ? Qui giflera, de toute la force de la Loi, ces insolents mollusques qui viennent nous bassiner, d'un plateau de TV à un studio de radio, d'une subvention municipale à une aide ministérielle, avec leurs incompétences d'experts en sciences sociales étalées comme des médailles sur le poitrail d'un Général soviétique des années 70 ?

Tous coupables. Tous complices.

Qui nous réveillera du cauchemar Joffrin ? Qui nous épargnera la montée plus avant du calvaire Apathie ? Qui nous débarrassera de la volaille pleutre et protégée dont le discours nous blesse les oreilles même quand nous avons jeté aux poubelles les écrans dont elle occupe du matin au soir et même la nuit, la blafarde lueur ? On en connaissait autrefois les deux ou trois ongulés dominants. Ils sont dizaines aujourd'hui, disséminés, bavards, univoques, conformes, se marchant dessus pour parvenir, enfin, rotant leur prébende et pétant dans la soie des palais, à répandre la fétidité de leur haleine jusqu'aux confins du royaume.

Qui nous épargnera leur triomphe définitif dans les draps bien gluants de la barbarie montante ?

Macron ? Je crois cet homme capable de tout. Du pire bien engagé à cette heure comme du meilleur à l'acmé programmé de la guerre en marche. En attendant l'embellie somme toute bien peu probable, je ressens la colère des humbles, la rage des impuissants, le désir s'en découdre des désarmés. Je suis comme le peuple de ce pays, parce que son fils, en proie à des pulsions qui ressemblent, hélas, aux vaines révoltes des retraités rackettés, des automobilistes fichés-S, des parents désemparés devant les écoles souillées, dévastées, vandalisées. Je suis comme les intellectuels lucides, il y en a, qui font le constat de la chute inexorable de leur patrie,

et tentent, à leur manière policée, d'en prévenir la fin.

Je suis pour la France. C'est une position difficilement tenable. J'attends pourtant le sursaut massif. Mieux, je le veux. La tragédie d'une famille forçant sa progéniture menacée par les Barbares à migrer à l'intérieur de son propre pays me laisse croire que j'ai raison d'espérer.

Jean Sobieski